

## Théo et Popette explorent les grandes questions de la vie

**Ces deux sympathiques marionnettes et leurs compagnons FourmiX et Sipoint, la coccinelle, enchantent les enfants depuis plus de six mois. Reportage animé au Temple de la Fusterie.**



Aline Bachofner

Ça rit, ça s'exclame, ça réclame... ça piaffe d'impatience en ce mercredi après-midi au temple de la Fusterie. Septante enfants de 3 à 9 ans, contenus tant bien que mal sur un tapis de 20 mètres carrés, accueillent à grands cris l'entrée en scène de leurs marionnettes préférées. En sept « parlottes », Théo et Popette se sont imposés comme les stars de la philo des petits, ceux qui posent les questions qui taraudent tous les enfants : A-t-on le droit de se tromper ou de faire des bêtises ? Est-ce que l'amitié continue même quand on est séparés ? Est-ce qu'on peut mourir si on est malade ? Comment faire la différence entre ce qui est bon et ce qui ne l'est pas ? Grâce à la plume alerte de leur créatrice, Florence Auvergne-Abrie (lire interview ci-contre) et aux talents de comédiennes des deux marionnettistes : Myriam Sintado et Elise Perrier, Théo et Popette abordent tous les sujets, du plus léger au plus grave, avec humour et profondeur. Marc Zucchello, remplaçant occasionnel pour Théo, prête quant à lui sa voix à FourmiX, per-

◀ Théo et Popette, animés par Myriam Sintado et Elise Perrier, captivent le jeune auditoire dans une saynète d'une vingtaine de minutes.

sonnage haut en couleurs qui a reçu une bible sur la tête. Ce qui lui donne une certaine connaissance sur le sujet...

### Rêve éveillé

Ce jour-là, Théo et Popette font l'expérience de la frontière

entre le rêve et la réalité. « - Quand on a très envie d'une chose, des fois, ça se réalise, affirme Popette. - Mais ça c'est quand on rêve Popette », répond Théo, quand on rêve on pense que c'est vrai, mais ce n'est pas vrai en fait ! - Mais un rêve, c'est vrai dans le rêve !, conteste Popette. - Oui, mais pas dans la réalité. - C'est quoi la réalité ? » Dans une saynète d'une vingtaine de minutes, les marionnettes devisent, se contredisent, croquent de vrais gâteaux imaginés en rêve, interagissent avec leurs marionnettistes... et avec les enfants qui s'invitent dans la conversation. Pas facile, en effet, de contenir l'enthousiasme des petits qui veulent absolument toucher Théo et Popette histoire de vérifier qu'ils sont vraiment vrais !

### On « parlotte » et on mange

Après le spectacle, Florence Auvergne-Abrie, affectueusement appelée « Madame Florence » par Théo et Popette, poursuit la réflexion avec les enfants en leur posant des questions sur ce qui leur semble réel ou non. D'une grande malle dans laquelle il est difficile d'empêcher les enfants de plonger leur curiosité, Mme Florence extrait

du sable, un parfum, une cloche, une image de soleil : « Est-ce que vous pouvez toucher le son de la cloche ? - Non ! répondent les enfants en chœur - Mais alors est-ce qu'il est vrai ? - Euh... ben oui ! ». Florence Auvergne-Abrie est volontairement hors-spectacle, dans le rôle de l'adulte qui intervient après les marionnettes. « C'est un moment important car il permet aux enfants de s'approprier la thématique. C'est par le dialogue, l'interaction enfant-adulte qu'ils construisent leur réflexion. » Mais pas facile, avec septante enfants d'âges si différents, de capter l'attention de tous et de parler un langage accessible aux petits comme aux plus grands. « Les Théopettes visaient principalement les 5-9 ans, mais la moyenne d'âge est un peu plus basse, alors on s'adapte ! », reconnaît la conceptrice.

Après le moment d'échange, les enfants ont droit à un « vrai » goûter, sur lequel ils ne manquent pas de se ruer. Et la conversation continue, entre enfants, mais aussi avec les parents, grands-parents, oncles et tantes qui les ont accompagnés.

### Paroles d'enfants



◀ Gabriele, 5 ans



◀ - Ce que j'ai préféré, c'est quand Théo et Popette rêvaient de leurs gâteaux et qu'ils sont apparus comme par magie ! Mais c'étaient de vrais gâteaux...  
- Et ils les ont mangés sans permission ! Moi j'ai bien aimé quand ils se sont fait gronder à cause de ça... »  
Pauline et Flora, 6 ans et demie et 6 ans.

## « J'aimerais transmettre aux enfants des outils pour forger leurs convictions »

**Enseignante depuis 33 ans dont 26 à l'École internationale, auteur et metteur en scène, Florence Auvergne-Abrie met ses talents au service de l'Eglise protestante depuis deux ans en tant qu'animatrice au Service Enfance et Famille.**



et en os. Et les marionnettes sans fil comme Théo et Popette permettent une vraie présence des marionnettistes : les enfants voient qui est derrière. Ça répond à mon souci de vérité, les enfants ne sont pas leurrés.

**Les Théopettes n'abordent pas toujours les questions existentielles sous un angle ouvertement chrétien. Pourquoi ?**

C'est vrai que la touche théologique ou biblique ne fait pas partie de chaque spectacle. Mais le lieu dans lequel les Théopettes se produisent n'est pas neutre : c'est un temple. Et nous proposons à tous les participants une « Feuille des Théopettes »\* qui poursuit la réflexion avec un texte biblique. Réflexion qui peut, par ailleurs, aussi avoir lieu dans les groupes d'enseignement biblique.

Ceci dit, je crois que l'Eglise a vraiment une place à prendre dans le débat philosophique et existentiel avec les

◀ « Madame Florence » anime le débat qui suit le spectacle.

enfants, au-delà de l'enseignement biblique. Des personnes sans attachement ecclésial et

sans convictions religieuses poussent la porte de ce temple aujourd'hui, en toute liberté ! Je crois que nous rendons service aux enfants en leur permettant d'aborder les questions de vie en vrais questionneurs, acteurs de leur propre pensée : nous vivons dans un monde où les certitudes transmises par les éducateurs sont appelées à être un jour ou l'autre ébranlées. Ne pas donner des outils aux enfants pour faire face à ça équivaut à les démunir, en les privant de leur parole. Mais les Théopettes n'évacuent pas la question de Dieu pour autant ! D'ailleurs, ce sera le thème de la représentation du 13 avril.

Propos recueillis par Aline Bachofner

\*Disponible sur [www.theopettes.ch](http://www.theopettes.ch)

### Les parlottes des Théopettes

Prochaines représentations : mercredi 13 avril à 15h30 au temple de la Fusterie ; samedi 7 mai à 10h30 au temple de Troinex.

**Avec les Théopettes, vous abordez des thèmes aussi variés que l'absence d'un proche, la jalousie, l'amitié, le mensonge et la vérité. Quelle réflexion essayez-vous de susciter chez les enfants ?**

Je m'inspire de mon expérience d'enseignante mais aussi de la littérature abondante qui existe sur la méthode « enfant philosophe » pour choisir les thèmes et les présenter aux enfants. Dans le spectacle d'aujourd'hui, Théo et Popette mangent des gâteaux qui ne leur étaient pas destinés mais qu'ils avaient « vus » en rêve. A travers la saynète et le dialogue, les enfants ont compris par eux-mêmes qu'on peut se laisser aller à rêver, voire à prendre ses rêves pour la réalité, mais seulement si cela n'a pas de conséquence pour les autres. En l'occurrence, manger les gâteaux a eu des conséquences pour Mme Florence qui, du coup, n'en avait plus pour le goûter...

**Dans les échanges, quelle est la part du suggéré et la part de créativité des enfants ?**

L'essentiel du « débat » repose sur des éléments

visuels que je propose aux enfants et auxquels ils réagissent. Il est, bien sûr, impossible de donner la parole à tout le monde. J'essaie donc de les provoquer pour que, au sein du groupe qui répond en chœur, une ou deux mains se lèvent.

### Et ça marche ?

Oui, d'une réponse globale sortent toujours une ou deux voix discordantes. Les enfants aiment être contradictoires. Ce que j'aimerais, c'est les déstabiliser un tout petit peu, les amener à voir les choses sous un autre angle en leur faisant comprendre qu'ils peuvent être moteur de leur propre pensée. On donne volontiers des réponses rapides et schématiques aux enfants en se disant que cela va leur suffire, mais ils aiment aller au-delà et ils ont les outils pour ça.

**Pourquoi avoir choisi des marionnettes pour créer le dialogue avec les enfants ?**

Parce qu'elles sont un formidable facteur d'identification. C'est un peu comme quand on lit un livre, on peut beaucoup plus projeter notre imagination sur elles que sur des acteurs en chair